

Lettre à ma sœur que je n'ai pas su aimer...

Je te demande pardon.

Je demande pardon à ta tête, à ton savoir, à tes coutumes et rites ancestraux; je n'ai pas voulu les reconnaître, les jugeant trop primitifs, sauvages ou barbares.

Je demande pardon à tes yeux pour les torrents de larmes que je leur ai fait verser.

Je demande pardon à tes oreilles pour les propos racistes et dénigrants que tu as du écouter..

Je demande pardon à ta gorge que j'ai ornée de colliers d'acier afin de te soumettre.

Je demande pardon à ta bouche pour l'avoir muselée. Puis jeté la clé!

Je demande pardon à ton cœur; je l'ai entraîné malgré lui dans une relation amour-haine toxique et destructrice.

Je demande pardon à ton sein que j'ai forcé à nourrir des étrangers alors que tes propres enfants n'avaient droit qu'aux dernières gouttes de ton lait maternel.

Je demande pardon à ton ventre que j'ai ouvert à vif pour en extraire tes richesses.

Je demande pardon à ta matrice de laquelle j'ai arraché tes enfants, de petite ou grande taille, pour les envoyer chez moi, dans ma capitale, afin de les exhiber dans d'ignobles zoos humains.

Je demande pardon à tes mains, coupées de n'avoir pas assez travaillé.

Je demande pardon à tes genoux que j'ai fait ployer sous les coups de bambou.

Je demande pardon à ton corps, brutalement dévêtu de ses pagnes et boubous puis forcé à enfiler des vêtements européens infantilisants.

Je demande pardon à tes pieds, chaussés de souliers qui les ont torturés alors qu'ils étaient connectés, nus, à ta terre.

Je demande pardon à ta peau, trop foncée, déchirée sous le fouet... dont l'exhalaison si spéciale a fait tourner tant de têtes.

Je demande pardon à ton sang, jugé indigne d'être mélangé au mien.

Je demande pardon à ton âme; christianisée de force sans aucun respect pour tes convictions religieuses ou philosophiques existantes.

Je demande pardon à tes étudiants, à peine tolérés chez moi dans leur espoir d'obtenir un bon diplôme.

Je te demande pardon de t'avoir considérée comme mon jardin exotique personnel massacrant et exportant sans vergogne ta faune et ta flore.

Je demande pardon à ton héros qui clamait ta force et implorait pour ton indépendance.

Des ombres l'ont recyclé tel un vulgaire déchet.

Je te demande pardon pour mon grand chef qui a commis tant d'actes innommables. La conscience populaire le voit chuter de son piédestal... ce n'est que justice, là n'est pas sa place.

Puis un jour, je t'ai lâchement abandonnée, me lavant les mains des mauvaises décisions que tu as pu prendre telle une chienne folle, ivre de liberté et d'autonomie.

Le temps s'est écoulé...

Aujourd'hui, nos cœurs battent encore, le tien, vaille que vaille; tes pulsations sont si désordonnées...

Mais grâce à ton courage et ta résilience, tu restes vivante, debout et belle.

J'ai été, durant trop longtemps, ton cancer. Je suis tellement fatiguée, également.

Alors, d'un cœur meurtri par ses erreurs, à un cœur que je sais fondamentalement bon, je te demande de me pardonner...

Ta Belgique